
Cahier de Français : orthographe.

Numéro d'inventaire : 1998.00314

Auteur(s) : Marie-Louise Ferré

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1937

Description : Couverture rouge, imprimée : Institution de l'Ange Gardien, Domfront (Orne) - ms. encre bleue - annotations crayon noir et encre rouge - réglure Seyès.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Année scolaire 1936-1937 - Institution de l'Ange-Gardien à Domfront (Orne). Dictées - questions, grammaire : l'attaque de la diligence (A. France) ; travux d'automnr (Guillaumin) ; la semaine des arbres à Versailles (Régnier) ; l'automne (Gautier) ; la vigne (Pesquidoux) ; une oasis (Loti) ; une futaie (Pesquidoux) ; un hêtre magnifique (Thierry) ; sous les pins (Theuriet) ; la mer Morte (Loti) ; la tempête (Moselly) ; l'homme à la cervelle d'or (Daudet) ; Novembre (Loti) ; le rouet d'ivoire (Moselly) ; mon grand-père (Moselly) ; la langue française (Bigot) ; beauté rustique (France) ; à Marrakech (Tharaud) ; première vision de la mer (Loti) ; les ruines de l'Inde (Loti) ; les sauterelles du Sahara (Fromentin).

Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)

Grammaire

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Domfront

Nom du département : Orne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 80 pages

Lieux : Orne, Domfront

Vendredi 27 Novembre 1936

La tempête

du milieu de la nuit elle fut accueillie ~~en~~ ^{sous} le vent. Les vitres grésillaient dans leurs croisillons et la charpente du toit était parcourue de craquements sonores comme si la bâtie allait s'effondrer.

Elle tendit l'oreille jardant quelques instants ne pouvant rassembler ses idées. Puis soudain elle comprit.

Un grain furieux s'était levé et la bousculade balayait la côte.

En même temps elle distingua un autre bruit, un bruit qu'elle connaissait bien, et qui la jeta dans un panique d'angoisse. Dans la rue le long des murs, un guirlandement furtif passait, pétale rumeur, tout de suite emportée dans le tourbillon des vents. Et c'était les femmes et les enfants des pêcheurs, réveillés par la tournante qui descendait sur le port et dont les sabots claquaient sur le pavé.

La femme s'habilla à tâtons, et ayant jeté sur ses épaules sa mante noire, elle se dirigea vers le lacéau.

L'enfant dormait toujours.

Alors elle ouvrit la porte vitrée qui donnait sur la cour. Un grand souffle balayait les hauts de l'air. Une rive d'êtres invisibles remplissait l'espace de clamures poussées par un million de poitrines géantes. Leurs chevauchées troublaient le vide comme une trombe ...

La femme suivit la barde

E. Mouly

